

# Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

## TOUT EST PERDU "MEME" L'HONNEUR

N  
U  
M  
E  
R  
O  
D  
E  
L  
A  
P  
A  
I  
X



N  
U  
M  
E  
R  
O  
D  
E  
L  
A  
P  
A  
I  
X

FOCH. — SACRE TON CAMP ET... FICHE-MOI LA PAIX.



CAUSERIE DU "CANARD".

## Réflexions d'un Tramway

Sous son nouveau contrat le "Tramway" a le don de la parole. Voici ce qu'un tramway de la rue Ste-Catherine a raconté au reporter du "Canard". Laissons-lui la parole.

Vous croyez peut-être qu'il est fastidieux d'être tramway. Oh! je conviens qu'il y a de durs moments! Rouler par pluie, par neige et par vent n'a rien de bien agréable, je le confesse; mais si vous saviez combien ces petits désagréments sont compensés par de... croustillants et délicieux quarts d'heure!

Quand l'aurore aux doigts de rose a déchiré le sombre voile de la nuit, quand la blonde Phébé a regagné ses pénates, mes... valets de dépôt — j'allais dire de chambre — aux mains sales et huileuses — il est vrai que ce n'est pas leur faute — s'emparent de moi et procèdent à ma toilette. Bien astiqué, brossé, rincé faisant feu de... mes huit roues, je m'élançai sur mes deux parallèles d'acier.

Premier arrêt... c'est l'heure à laquelle de charmants minois courent vers l'atelier pour la besogne quotidienne.

Oh! mince alors, la belle petite! Ouvrez l'oeil, mon vieux, il y a quelque chose... à voir. D'un geste gracieux elle prend sa robe, et, dans un retroussé savamment étudié laisse apercevoir une fine cheville enserrée dans un joli bas blanc ou de soie à jour qui permet de deviner le rose et le satiné de la peau, le pied bien courbé est chaussé de tout mignons souliers et... oh! elle vient de lever la jambe pour grimper dans... mon intérieur, c'est le plus délicieux moment, aussi, j'en grince... des roues et palpite... du moteur. Un instant, elle s'est arrêtée sur ma marche, sa main gantée tirant de plus en plus sa jupe.

Tais-toi, oh!... moteur, tu me ferais faire des bêtises pour... ce petit bout de dentelle agrémenté de rubans roses.

Rageusement, ne pouvant faire plus, d'une petite secousse je remue... mon parquet, et, frac! la petite tricolant caresse de sa menotte mon intérieur, écrasant d'ici de là quelques cors aux veinards qui sont assis, je frissonne jusque dans... mes essieux. Je... deux coups brusques de timbre... il faut repartir.

Quelqu'un fait le télégraphe avec son parapluie au coin de la rue suivante.

Tiens, flûte! alors, c'est la belle-mère à Chose qui me menace ainsi. Attends un peu, je vais lui rendre un fier service à Ghose, il me devra un bon gallon... d'huile, et de la meilleure. V'lan! de mon panier j'accroche le parapluie de la dame, elle veut le retenir — c'est un souvenir de famille — et roule sur la chaussée gluante et gélatineuse. Un cri affreux domine mes ronflements, m'intimide un peu, mais je suis sans pitié. Mes freins grincèrent lamentablement, un long frisson métallique galope en mes jointures, je passe, un petit bruit sec d'os qui craquent et... c'est tout. La foule s'amasse. Qu'y a-t-il? C'est le tramway qui vient d'envoyer dans l'autre monde la belle-mère de Chose, dit un passant réjoui.

Oui, c'est moi et je me rengorge, qu'on me remise si l'on n'est pas satisfait de mes services. Dans le fond je sais parfaitement que la compagnie me donnera raison. En voilà du tapage pour une belle-mère! Lâchez-moi... la barre... je file.

Oui, je file à toute allure, emporté dans une course vertigineuse. Prenez garde à vous, pochards, qui venez de dialoguer trop longtemps avec la bouteille! Ne traverse pas la rue, va-nu-pieds, ou je t'écrase! Je suis le fléau qui passe — ne pas confon-

dre avec celui de M. Ernest Daudet — je suis l'écraseur non patenté, broyant sans douleur.

Coupant en deux un chien ou un pauvre toutou, culbutant voitures, automobiles et cochers, essoufflé, j'arrête enfin ma course folle, pas un chat sur la voie... reposons-nous un peu.

L'après-midi! Rien ne vaut l'après-midi pour la tranquillité, peu de monde dans mon intérieur, personne sur mes marches et dans mon vestibule, c'est le moment de flâner et d'écouter les conversations, les confidences des vieilles filles, lesquelles, pour tuer le temps, vont assommer les gens de leurs visites. Oh! très drôles ces confidences! Par malheur, ma marche bruyante me fait perdre un peu le fil, mais je saisis tout de même.

—Moi, je n'ai pas voulu me marier, fait une vieille sans dents, à la chevelure d'un blanc jaune. (Sûr qu'elle a dû se teindre il y a quelque vingt ans!) Oh! ces monstres d'hommes, ne m'en parlez pas, ce sont des égoïstes. Tenez, j'ai manqué un excellent parti, et j'en suis bien heureuse maintenant. Savez-vous pourquoi? Quelques instants avant la signature du contrat, il prétendait déjà me faire bourrer sa pipe. J'étais furieuse. Est-ce l'ouvrage d'une femme de bourrer une pipe? Pourquoi pas cracher pendant qu'il fumait? Non, voyez-vous, ces hommes ce sont des égoïstes.

Eh! allez donc sur le dos de ces malheureux hommes!

Ouf! six heures, je n'en puis plus, soutenez-moi, ressorts puissants, essieux rigides, ils ne doutent de rien ces gens-là, j'é-touffe! Il y en a partout, pendus aux "straps" comme des jambons dans une charcuterie.

—Aïe! mais faites donc attention, vous m'écrasez les orteils!

—Hélas! qu'y puis-je, madame, on vient de m'aplatir les deux qui me restaient.

—C'est ridicule, stupide d'entasser les gens de la sorte. Il n'y a pas que les pieds qui souffrent, et... l'odorat! Passez-moi des sels!

Minuit! Hochelaga, tout le monde descend, j'en ai assez, il est temps de rentrer au dépôt. Un petit coup d'huile dans mes réservoirs et demain... il me faudra recommencer mes souffrances à travers les rues de Montréal. FI-LOSOPHE.

## Réponse pleine d'esprit

On connaît la réplique de la femme rouée de coups de poing par son mari, lequel assurait ne lui avoir donné que des coups de mouchoir:

—Oui, répondait la malheureuse, mais il ne vous dit pas qu'il se mouche avec ses doigts.

Voici un acte de brutalité qui s'enveloppe de la même facétie de mauvais goût:

M. Coeurdur, au sortir d'une soirée dansante, avait frappé sa femme à l'épaule avec le canon de son revolver.

Conduit devant le magistrat il fut sermonné en ces termes:

—N'êtes-vous pas honteux de frapper ainsi une faible femme désarmée?

—Eh bien! quoi? repartit Coeurdur, gouailleur, voilà-t-il pas une affaire parce que j'ai jeté sur les épaules de ma femme une "sortie de balles"!

Toutes Maladies des Voies Urinaires et de la Peau  
MEME CHRONIQUES

Sont guéries par le traitement de

L'INSTITUT MEDICAL

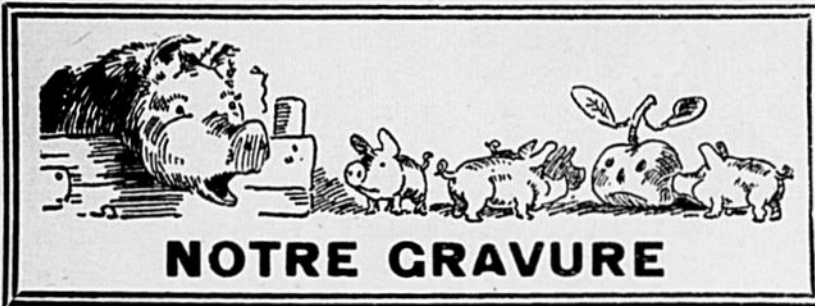
233 RUE BEAUDRY,

MONTREAL.

Messieurs  
8 à 12 a.m. — 7 à 9 p.m.

Consultations gratuites.

Dames  
2 à 4 p.m.



## NOTRE GRAVURE

Enfin! ça y est, l'armistice est signé, la paix s'en vient. Les uns après les autres les brigands couronnés dégringolent de leur trône. Guillaume alias le Kaiser, alias tout ce que l'on voudra, se voyant abandonné de tous, se voyant acculé au pied du mur, entendant les clameurs de son peuple en révolte, a décidé, malgré lui, de disparaître de la scène du monde. Son fils s'est fait mettre du plomb dans la tête, et lui, pauvre père en larmes, a pris le chemin de l'exil. Bon débarras! Mais tout n'est pas fini. Il faut que les Alliés passent tour à tour devant le "guichet" pour faire solder leurs notes. Malgré tout l'argent du monde, les glorieux soldats qui sont tombés à l'honneur ne pourront ressusciter pour jouir de la Victoire.

## LES COMMANDEMENTS DE GUILLAUME LE CH'NAPAN

Malgré toi, la paix tu demanderas,  
Parce que tu ne peux pas faire autrement.

Aux pieds de Foch tu te jetteras  
Pour explier tes crimes ignominieusement.

Dans la boue ton militarisme tombera  
Et ton autocratie pareillement.

De ton trône on te chassera  
Ainsi que ton fils, mauvais garnement.

Une grosse indemnité tu paieras  
Pour compenser tes destructions, légèrement.

De par les chemins tu t'en iras,  
Avec ta Kultur et tout le tremblement.

L'Alsace et la Lorraine tu restitueras  
A la France qui a souffert longuement.

Dans l'histoire ton nom apparaîtra  
Comme un épouvantail à nos enfants.

Le monde entier se réjouira  
De ta mort et de ton écrasement.

C'est ainsi que dans la M...arne disparaîtra  
Toi, tes fils, ta race et l'empire allemand.

MESDAMES:—

Chaque mois

Les Pilules du R. P. Julien

Préviennent les MALAISES SPECIAUX des Dames et jeunes Filles.

INSTITUT MEDICAL

288 RUE BEAUDRY,

Seul Dépositaire.

MONTREAL.

## Potins de Montréal

Un pénible accident est survenu la semaine dernière. M. Albert L... a eu la douleur de perdre son chéri... qui n'était autre chose qu'un chat noir. Mais ce grand malheur lui affligea le coeur parce qu'il l'aimait autant que sa blonde.

Un boucher de la rue Cartier vient de tuer son poulain. Sa viande est assez dure qu'il n'en mange pas lui-même, il va en acheter ailleurs.

Emile L..., qui semble avoir embrassé le célibat, est-il toujours admirateur de la petite Jeanne?

D. Lard a toujours sa chambre sur la rue Sherbrooke.

Si Jean... ne savait ça!

Dandy est un homme de précaution. Il boit des oeufs avec— bien compris — du "brin de scie".

Maurice est bien malade d'un tour d'ongle. Mais on ne sait pas sur... quel doigt.

Alex... a les pieds plats et il s'en vante.

En essayant de chanter de l'opéra, Adélarde, tu ruineras ta voix.

Rosaire, tu as le nez long, tu le mets partout, mais tu ne sais rien.

Quand Geo.-Etienne est surpris par ses amis avec une canne, il dit qu'il a mal aux pieds.

Nézime et Fred. ne prendront plus de Scotch, parce qu'ils perdent leur chemin.

Nézime, comme souvenir de sa paye il y a un mois, a été malade pendant deux semaines. Pauvre Nézime!

Si Ubald et Antonio se promènent rue Ste-Catherine, ce n'est pas pour se "matcher" mais pour regarder passer le monde.

Otez-vous de dans le chemin, c'est Eugène qui passe avec sa moustache et sa chemise rose.

Ce cher Albert, il adore les poulettes et la poudre de riz.

A peine si Eugène a trois poils en dessous du nez et il se croit Kaiser.

Raoul était "dopé fret" pour prendre une partie de cartes à 5 heures du matin au coin des rues P... et Ste-C...

Quand les salles de danse sont fermées, Eddy fait le tour de la ville, et là où il y a "queque chose" il entre.

Lisez "Le Canard" Dimanche Prochain

## Soyons Sérieux !



### JEUNE FILLE TIMIDE.

Une jeune fille comparait à la cour de police.

—Quel est votre métier? lui demande le juge.

—Je... je suis...

—Voyons, remettez-vous... vous rougissez!

—Oh! non, monsieur le juge, au contraire, je blanchis... je suis blanchisseuse.

### LES HOMMES A PANACHE.

Un individu est poursuivi pour avoir volé une "corne". Il plaide non coupable.

—Tout le monde peut avoir une corne sur soi sans être voleur, dit-il; même il y a des gens qui en ont deux et qui ne les ont pas volées.

Le tribunal qui n'aime pas ce genre de plaisanterie, le condamne au maximum de la peine.

### FACILE A SATISFAIRE.

Une jolie petite femme cherche un appartement en Orient.

—Nous en avons deux, lui dit une concierge, un au levant et l'autre au couchant... Lequel préfère Madame?

Et la jolie femme rêveuse:

—Les deux ont bien leur charme.

### CHEZ LE COMMISSAIRE DE POLICE.

—Au cours d'une discussion sur la guerre russo-japonaise vous vous êtes livré à une série de voies de fait contre votre interlocuteur?

—Dame! monsieur le juge, quand je suis "gris" et qu'on me parle du péril "jaune"... je vois "rouge" et il faut que je fasse des "noirs".

### GASCON ET MARSEILLAIS.

—Moi, dit le Bordelais, je pends un poulet à un clou, et sous le poulet une bécasse. Au bout d'un mois, le poulet a pris tout le goût du gibier. Alors je jette la bécasse et... je mange le poulet.

—Moi, c'est bien plus fort, répond le Marseillais, je fais la même chose, seulement je zette la bécasse, je zette le poulet et... je mange... le clou!

### A PROPOS DE DECOLLETAGE.

Madame Laplanche, qui est plate comme une galette, a la rage de se décolleter outrageusement.

—C'est indécent!... disait une dame.

—Sans doute... il est permis de se déshabiller, mais encore faut-il y mettre... des formes.

### UN MOYEN BIEN SIMPLE.

Un médecin a passé sa matinée à la chasse à la perdrix. Revenant bredouille, il est de mauvaise humeur.

—Je ne sais comment cela se fait... les perdrix ont une chance, ce matin, je n'ai pas pu en tuer une!

—Faites-leur donc une prescription.

### UNE LENTEUR EXTREME.

Un Marseillais parle du peu d'empressement que mettent les médecins à accourir quelquefois au chevet de leurs malades.

—Tenez... il y a douze ans, ma femme était en train de mettre au monde mon petit Ernest... j'envoie chercher le docteur. Savez-vous quand il est venu?

—Non!...

—Hier matin, monsieur, hier matin, au moment où mon petit Ernest allait faire sa première communion.

### LES FEMMES QUI PARLENT.

C'est pendant le sermon; les hommes sont assis d'un côté, les femmes de l'autre. Un bruit de conversations particulières trouble le pauvre curé.

Il se plaint, gourmande son auditoire, réclame le silence. Angéline, aussitôt se lève:

—Monsieur le Curé, vous savez, ça n'est pas de notre côté.

Et le curé de répondre:

—Eh! bien, tant mieux, ma bonne fille, tant mieux!... ça finira plus vite.

### CHARITABLE POUR LES AUTRES.

—Il résulte de vos aveux, dit le juge, que vous avez assassiné votre femme. Je sais bien qu'elle était insupportable, mais vous pouviez divorcer?

—J'y avais d'abord songé, déclare le meurtrier, mais je me suis dit: Si je la laisse vivre, elle ira encore faire le malheur d'un autre.

### UN OEUF A LA COQUE.

La petite Gilberte est à la campagne. Elle assiste à la récolte des oeufs frais dans la basse-cour. L'un d'eux est superbe.

—Oh! dit-elle, cet oeuf-là, c'est le beau coq là-bas qui l'a pondu, n'est-ce pas?

—Les coqs ne pondent pas, lui explique-t-on; seules les poules donnent des oeufs.

—Mais alors pourquoi maman demande-t-elle parfois des oeufs "à la coq"?

### LE POIDS DES TEMOIGNAGES.

Un pauvre diable, malgré ses dénégations énergiques, avait été condamné à quinze jours de prison pour avoir volé une oie.

—Mais il y a deux témoins qui vous ont vu, lui fait remarquer le juge.

—Et c'est sur ces deux témoignages-là que l'on me condamne, s'écrie l'inculpé.

—Certainement! affirma le juge.

—Eh bien! alors, si c'est comme ça, je peux en faire entendre cent qui ne m'ont pas vu.

### L'INTELLIGENCE DES CHIENS.

—Tenez, l'an passé, je me promenais au bord de l'océan avec mon Terre-neuve et ma femme... Une femme bien désagréable, allez... mais n'anticipons pas. Ma femme tombe à l'eau.

—Votre chien se précipite...

—Pas du tout. Il la regarde, tourne ses yeux vers moi et la laisse se noyer sans même faire un mouvement.

**Café de  
L'Immeuble**

404 rue Ste-Catherine Est, près St-Hubert.  
**SALLE A MANGER FRANÇAISE**  
Sous la direction de M. J. B. MALLET.  
REPAS DELICIEUX A DES PRIX ECONOMIQUES.



—Alors, maman, les ptits lapins, ils viennent au monde aussi sous les choux?

—Parfaitement, mon fils.

—Alors, pourquoi qu'ils ne les mangent pas?

Deux bohèmes parisiens, génies méconnus mais confiants en leur étoile, déambulent aux alentours du Panthéon. Une pluie diluvienne les surprend.

—Si nous y entrions? propose l'un.

—De mon vivant?... Jamais!

Un ivrogne à qui ses jambes refusent tout service se trouve arrêté devant un thermomètre actionné par l'alcool.

Et le pochard de se lamenter:

—En a-t-il de la veine, ce thermomètre. Dire que c'est l'alcool qui le fait marcher, lui...

Deux bandits viennent de tuer un bon bourgeois à coups de revolver.

—On dirait qu'il dort, dit l'un.

—Ouf, d'un sommeil de plomb, répond l'autre.

—Mélanie, tu me réveilleras quand j'aurai soif.

—Quand auras-tu soif?

—Quand... tu me réveilleras.

Marcel pioche son histoire qui lui vaut à chaque instant des punitions et des retenues.

Tout à coup, d'une voix sourde, avec un hochement de tête:

—Je comprends bien maintenant, soupire-t-il, pourquoi on dit que les peuples heureux n'ont pas d'histoire.

Madame. — Mais vous êtes folle, Aglaé, d'accepter un tel morceau de viande.

—Madame a bien raison; du reste, je l'ai dit au boucher, que si c'était pour moi, je ne l'accepterais pas.

Le docteur Bistouri, qui passe pour avoir été souvent... malheureux auprès de ses clients, vient d'être père de son dixième enfant.

—C'est un brave homme, comble de son mieux les vident un de ses confrères, il des qu'il fait.

Un pauvre mendiant se promène sur la Place d'Armes et ramasse un journal. Le dépliant il lit:

"L'Emprunt de la Victoire sera doublement couvert..."

Et le pauvre bougre de penser:

—Si je pouvais l'être moi aussi!

—Pourquoi, Maurice, n'as-tu pas appris ta leçon de géographie?

—Oh! papa, j'aime mieux attendre. Tu disais en parlant de la guerre que la carte du monde pourrait changer. Je commencerai quand ce sera fait.

—Prévenu, vous vous êtes fait servir au restaurant un copieux dîner; mais, dédaignant de payer l'addition...

—En effet, monsieur le juge, j'avais perdu... la carte.

—C'est moi qui aurais dû hériter, glapit un neveu, à l'entournement de son oncle; mais il n'a pas fait de testament.

—Un oubli?

—Oh! non, il était tellement avare qu'il a reculé devant la dépense d'une feuille de papier.

—Je viens vous recommander une paire de bottes pour remplacer celle-ci; mais, dites-moi, quand pourrez-vous me la livrer?

—Aussitôt que vous m'aurez réglé celle que vous me devez déjà.

—Aïe! jamais je ne pourrai attendre si longtemps.

Le recorder. — Votre ignorance de la loi ne vous excuse pas.

L'accusé. — Votre Honneur, j'ai été cinq ans dans la police.

Le recorder. — Acquitté!

Les petits rats. — Tu ne nous laisses jamais sortir, maman, pourtant aujourd'hui il pleut. Il n'y aura plus un "chat" dehors.

Le vieux rat. — C'est vrai, mes enfants, mais il fait un temps de "chien".

Pour Guérir le **RHUME** et la **GRIPPE**  
Employez Toujours Le  
**SIROP GAUVIN**  
Pour le Rhume

**Le Cerisier Sauvage**  
forme une aide précieuse au **Monthol**, à l'**Eucalyptol** et aux autres ingrédients antiseptiques et curatifs qui composent le Sirop Gauvin pour le Rhume—Récolté dans nos forêts Canadiennes et employé en infusions par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats dans toutes les affections de poitrine, le Cerisier Sauvage constitue un tonique précieux des bronches et des poumons. C'est un véritable spécifique contre la Grippe, la coqueluche, les toux spasmodiques, l'asthme et toutes les affections de la **Gorge**, des **Bronches** et des **Poumons**.

**J. A. E. GAUVIN**  
Pharmacien-Chimiste  
MONTREAL

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.

Récolte de l'écorce de Cerisier sauvage



## Ce qu'ils doivent penser et dire

Dillaume. — 1870-1918! Les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

Son fils. — C'est ta faute, poupa, si on a mangé une volée.

Foch. — C'est moi qui ai allumé le flambeau de la liberté qui va maintenant éclairer le monde.

Joffre. — Tout vient à point à qui sait attendre. A force de "grignoter" nous avons tout mangé.

Wilson. — Le coup d'épaule que j'ai donné à la roue... l'a fait tourner du bon côté.

Le roi Georges. — Mon cousin est vaincu! Dans toutes les familles il y a un mouton noir.

Le roi Albert. — Je félicite mes braves soldats et crie honte à mes sujets embusqués.

Clémenceau. — Le "tigre" a mangé "l'aigle". Pourvu qu'il n'ait pas une indigestion.

Les embusqués. — Maintenant que tout est fini et qu'il n'y a plus de danger, nous allons allés revoir les amis.

Nos héros canadiens. — On va-t-y en manger une bonne soupe aux pois à notre retour au Canada.

Les Allés. — Ce n'était pas un cochon ordinaire! Il nous a fallu quatre ans pour l'abattre.

Les conscrits. — Enfin! nos mères vont sécher leurs pleurs.

L'accapareur. — La guerre finie, c'est la ruine pour moi.

Les gouvernements. — On va pouvoir s'occuper maintenant de nos propres affaires.

Médéric. — Je l'ai toujours dit que la "démocratie" enverrait chez l'diable "l'autocratie".

Borden. — Ce qui me met le plus en maudit, c'est qu'il me va falloir enlever la censure.

Le gouverneur de l'île. — Pourvu qu'on envoie pas Guillaume à Ste-Hélène!

Les habitants. — Si le prix des vivres diminue, nous acheterons moins de toilettes à nos filles.

Le prisonnier. — Ayant été arrêté en 1915, puis-je me considérer comme prisonnier... de guerre? Alors on va me libérer.

Tous ensemble. — Allons, enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé!

## "Directory" du "Canard"

MARECHAL. — Juge de la Cour Supérieure qui a donné son nom à Joffre et à Foch.

TARTE. — Directeur de "La Patrie" que l'on mange au dessert.

PERRON. — Avocat éminent sur lequel on s'assoit en été.

LAURIER. — Ancien premier ministre, symbole de la gloire.

DAVID. — Jeune député de Terrebonne qui s'est déjà battu avec Gollath.

BOUILLON. — Restaurateur bien connu qui se donne aux malades.

BOUCHER. — Médecin en chef de la ville qui tient son étal un peu partout.

LAFLEUR. — Populaire tabaconiste de la rue St-Denis dont on se sert pour faire du pain.

GOUIN. — Premier ministre qui est fort agaçant quand il devient... marin...

LEBOEUF. — Juge de la Cour de Circuit qui est hors de prix de ce temps-ci.

: o :

## Une épidémie de crainte

Les experts de la santé publique sont d'avis que la plus grande épidémie: c'est l'épidémie de la crainte. La crainte ou la peur d'être malade fait plus de victimes que l'influenza elle-même. Les effets de la peur sont nuisibles à la digestion. Mais si vous prenez du Triner's American Elixir of Bitter Wine, vous êtes sûrs d'avoir satisfaction et il sera pour vous une barrière impénétrable par l'invasion de l'infection. Il nettoiera parfaitement vos intestins, aidera votre digestion et renforcera tout votre système. Son prix est de \$1.50. Le mois de décembre est le mois de la pneumonie. Soyez prêts contre les rhumes et les refroidissements. Ayez toujours à la maison du Triner's Cough Sedative. Servez-vous-en. Il se vend 70 cents.

La Cie Joseph Triner, 1333-1343 S. Ashland avenue, Chicago, Ill.

: o :

## Un chien bien utile

Aussitôt que Bélidor aperçut Bilboquet sonnant à sa porte, il n'eut pas de peine à deviner le motif de sa visite.

—C'est au sujet de votre chien que je suis venu vous voir, lui dit celui-ci, dès qu'il fut en sa présence.

—Je m'en doutais bien un peu, répondit Bélidor.

—Oui, poursuivit Bilboquet, ce carnassier vient d'infliger à ma belle-mère trois morsures sérieuses.

—Vous m'en voyez désolé, mais que voulez-vous que j'y fasse, je n'y puis rien; attaquez-moi en dommages-intérêts, si vous le voulez.

—Qui, diable, vous parle de dommages-intérêts? exclama le visiteur. Je suis venu vous proposer de vous acheter votre chien, voilà tout!

# ABONNEZ-VOUS AU "CANARD"



Lui—J'ai remarqué que ce jeune homme t'as embrassé, hier soir, avant de partir. Tu sais que je n'aime pas cela?  
Elle—C'est possible, mais lui, il... aime ça.



—Comment, ma chère Irène, après un mois de mariage je vous rencontre toute en larmes!  
—Hélas! mon ami, mon mari est candidat et ce n'est qu'en lisant les journaux de l'opposition que j'ai compris quel monstre j'ai épousé.



Léon—Madame! monsieur vous fait dire que la guerre est finie.  
Madame—Que voulez-vous que cela me fasse?  
Léon—Monsieur espère que Madame va pouvoir rester à la maison, maintenant.



Madame—Ne crois-tu pas qu'un mari devrait tout dire à sa femme?  
Monsieur—Non, seulement ce qu'il veut que les voisins sachent.



Le gendre—Beau-père, je suis mécontent. Votre fille est acariâtre, paresseuse, coquette et dépendante.  
Le beau-père—C'est bien, si elle ne s'améliore pas, je vous promets de la déshériter.



—Mais tu sais bien que le mariage est une chose très sérieuse, ma fille.  
—N'exagère pas, maman. De ton temps, je ne dis pas, mais aujourd'hui, avec le divorce, c'est autre chose.



—Monsieur désire-t-il que je lui fasse la rate sur le côté?  
—Non, si ça vous est égal, vous me la ferez sur la tête.



—Oui, ma chère, je n'épouserai qu'un homme qui aime les bêtes.  
—Vous avez bien raison, au moins vous serez sûre d'être aimée.



—Maman, je viens d'ouvrir le piano, fermé depuis le début de la guerre... devine ce que j'y ai trouvé?  
—Un obus?  
—Non, une nichée de petits chats!

## IL PEUT ETRE LU PAR TOUT LE MONDE

# Le Canard

J. E. RENAULT,  
ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél. Est 5489.



"La Presse" a suivi l'exemple du Tramway, elle a augmenté son "tarif" d'un sou.

Elle donne pour raison celle qu'elle refusait à d'autres: ses dépenses.

Un gigantesque "Canard" a mis tout Montréal dans une délirante jubilation jeudi le 7 novembre.

C'était donc pour "Le Canard" que tout le monde se réjouissait? Merci!

La "United Press" a montré son "coq" et un "canard" nous est né. "La Patrie" a devancé les événements.

Gloire à Foch et aux Alliés! L'hydre allemand est 20 Q!

Sir Lomer a acheté pour \$10,000 de bons de la Victoire. C'est ce qui a précipité la signature de l'armistice.

Notre premier ministre Borden s'en va en Angleterre pour dire son mot. Si on lui appliquait le baillon!

Les Américains ont été la "finishing touch" de la guerre.

Nos deux bureaux d'hygiène se sont quelque peu chamaillés sur l'ouverture de nos théâtres. Celui de Montréal a montré les dents.

Gardener, "la mouche humaine", se cramponne aux murs et Borden se cramponne au pouvoir.

Le Kaiser a perdu la partie, il s'est fait battre par une "Foch à l'as".

Plusieurs embusqués de Montréal vont pouvoir aller voir leur patrie, tout danger étant disparu.

Bourassa est en train de se faire cuire des Tarte pour célébrer la victoire.

Est-il vivant? Est-il mort? Le Kronprinz imite Hindenburg.

L'ex-Kaiser qui a voulu dominer le monde, ne peut dominer sa colère.

Petit à petit les Juifs font leur chemin à Montréal. On a nommé un Juif pour remplacer Médéric. Il y a pourtant assez de Juives qui sont "mères"!

A vaincre sans péril on triomphe sans gloire.

C'est ce que devraient se dire les lâches embusqués qui ont vécu au Canada tout le temps de la guerre.

Le gros Pierre était dans la procession de l'Emprunt de la Victoire. Ses amis ont constaté avec plaisir que la vie des tranchées ne l'avait pas fait maigrir.

Concordia a fait une réception aux Légionnaires, mais le maire Martin brillait par son absence.

La réception n'en a été que plus enthousiaste.

Nos hommes de police portent des tuniques arc-en-ciel, rouge, vert, jaune, etc. Il paraît qu'il y a cinq ans ces tuniques étaient noires.

Le célèbre pianiste Paderewski va devenir président de la République Polonaise.

Comme il s'y connaît en fait de "notes" il va pouvoir accorder leur musique.

Le peuple allemand veut enlever le talon à la... botte du militarisme.

L'Allemagne a faim. Les Alliés vont la nourrir. Le peuple n'est pas responsable de la barbarie de son chef.

Faire le bien pour le mal: voilà ce qui rehausse la victoire des Alliés.

L'ex-Kaiser s'est réservé un fromage. Voilà pourquoi il s'est réfugié en Hollande.

Les ouvriers en munitions vont cesser leur travail. Pourquoi ne pas leur faire faire des "cents"?

L'idée de faire assister Wilson à la conférence de la Paix nous paraît excellente. Borden y va bien!

La guerre est finie en Europe, mais on la continue ici contre les célibataires récalcitrants. Ce n'est pas de la gloire que l'on veut, c'est de l'argent.

Bourassa fera une conférence, mercredi prochain, au Monument National, intitulée: "Langue et religion". Va-t-il nous parler de "La Patrie" et de sa mauvaise... langue?

La "démobilisation" va-t-elle être un problème aussi difficile que la "conscription"?

Puisque la guerre est finie, notre gouvernement de "Win the war" va-t-il disparaître?

La plus belle figure canadienne qui pourrait éclairer les conférenciers de la Paix serait Sir Wilfrid Laurier. C'est le peuple qui le pense.

Au banquet qui sera donné en l'honneur de la signature de la Paix, quelle est la nation qui aura le plus gros morceau du gâteau? L'appétit des uns ne satisfera pas l'estomac des autres.



## FOLICHONNERIES

Réponse d'un roi à son premier ministre:

—Déclarez la guerre si vous voulez, mais... fichez-moi la paix!

Lorsqu'une personne "mâche" ses mots, il est inutile de lui "couper" la parole.

Quel est le comble du saut?

—Sauter par-dessus son chapeau lorsqu'on l'a sur la tête.

Quand le canon part, c'est celui qu'il atteint qui ne revient pas.

La vie est un "passage" rempli "d'impasses".

Les blanchisseuses veulent adresser une pétition au gouvernement afin qu'il soit interdit à l'avenir de laver son linge sale en famille.

Quel est le comble de l'adresse pour le chef Tremblay?

—Faire une double boucle avec un "cordon" de constables.

On peut pleurer de "bonheur" quand on s'y prend le matin.

—Mademoiselle, c'est "à vos pieds" que je demande "votre main".

—Pourquoi le riz est-il considéré comme contrebande de guerre?

—Parce que avec le "riz" on fait de la "poudre".

—Quel a été le premier navigateur du monde?

—Noé!

Réflexion d'une femme:

—Triste! hélas! d'atteindre quarante ans, car les hommes vous mettent... en quarantaine.

Quand un rasoir ne "coupe" pas, c'est toujours dangereux de nous "couper".

J'ai un ami qui a perdu tous ses cheveux, il est d'une galeté folle, aussi lui arrive-t-il souvent d'entendre dire autour de lui: L'homme chauve sourit (chauve-souris).

Mon premier est un breuvage.

Mon second est un combustible.

Mon tout est un lieu d'amusement.

Réponse. — Thé-âtre.

Mon premier est un instrument d'agriculture.

Mon second est article simple.

Mon troisième est un grand fleuve d'Europe.

Mon tout chante au Club Champêtre.

Réponse. — Pelle-le-Rhin (Pellerin).

## A la Conférence de la Paix



BORDEN. — Que vais-je donc leur demander?  
BAPTISTE. — Ton abdication.

## Un drame naturaliste

Dans un théâtre moderne. La toile se lève. La scène représente une forêt au bord de la mer.

Un homme ruisselant, brisé, éperdu, émerge de l'océan. C'est un naufragé, tout l'indique. Il fait quelques pas péniblement. En faisant ces pas, comme il s'approche d'un arbre auquel il veut s'appuyer, il marche dans... quelque chose qui attire son attention et... son sentiment.

Il regarde de plus près, s'assure que c'est bien... ce qu'il pensait et tombant à genoux:

—Merci, mon Dieu! cette île n'est pas déserte.

**PARC SOHMER**

OUVERT TOUS LES

**DIMANCHE -- VAUDEVILLE**

ET LA BANDE DU PARC.

PRIX ORDINAIRES

3 et 8 hrs P.M.



## On dit que...

On dit que "La Presse" va tenir des assemblées de protestation contre l'augmentation de son journal.

On dit que le docteur Boucher a fait beaucoup... de zèle durant l'épidémie.

On dit que sans Borden, il n'y a pas de paix qui se signera.

On dit que Médéric va signer un armistice avec Sir Lomer.

On dit que "La Patrie" refuse un traité de paix avec Bourassa.

On dit que Guillaume va subir un procès. On n'aura pas de misère à trouver un exécuter des hautes oeuvres.

On dit que l'ex-Kaiser est mort du coup qu'il a reçu dans l'Aisne.

On dit que la grippe espagnole est partie pour la Hollande rejoindre Guillaume.

On dit que les rois Georges et Albert sont les seuls aimés de leur peuple.

On dit que les embusqués de Montréal se sont saoulés pour célébrer la victoire.

On dit que nos soldats canadiens ont fait l'admiration des Alliés. Bravo!

On dit que la puanteur des abattoirs a survécu à la grippe espagnole.

On dit que Décary n'a pas réussi à leur faire signer... même un armistice.

On dit que "Le Canard" de dimanche prochain parlera de nos martyrs... les vieilles filles.

On dit que nos hommes de police ne voient pas d'un bon oeil l'approche de l'hiver.

On dit que l'ex-Kaiser va se faire opérer pour une maladie... inconnue. Il a des... tranchées

On dit que les soldats français et anglais vont manger de la choucroute à Noël.

On dit que le Kronprinz savait ce qu'il lui pendait au bout du nez.

On dit que tout à chacun se vante d'avoir été le gros atout de la Victoire.

On dit que l'Emprunt de la Victoire servira à rapatrier nos héros canadiens.

## Les supplices du Kaiser

Lui casser les "Rhin" et le frapper dans "l'Aisne".

Lui chatouiller les narines avec sa moustache jusqu'à temps qu'il saigne du nez.

Lui limer la langue jusqu'à ce qu'il chante "La Marseillaise".

Lui chatouiller le dessous des pieds jusqu'à temps que ses cheveux frisent.

Lui étirer le bras gauche jusqu'à ce qu'il soit de la même longueur que le droit.

Lui enlever "Sédan" et le forcer à aller prendre son petit déjeuner à Paris.

Le faire rôtir à la broche et le servir comme plat de résistance à son peuple.

Lui mettre un "U" boat dans le "U" trou et faire partir une torpille.

Le faire descendre au fond de la mer pour embrasser les victimes du "Lusitania".

Signer un traité de paix sur une plaque d'acier et lui faire déchirer comme un chiffon de papier.

Le faire promener flambant nu en Sibérie, par un froid de 90 en dessous de zéro.

Lui parler de sa défaite et de son abdication jusqu'à temps qu'il "éclate"... de rire.

L'envoyer à Ste-Hélène pour lui faire étudier l'histoire de Napoléon Ier.

Enfin! le décapiter et le forcer à se trouver une cervelle.

: o :

## Le Mariage de Lucette

Le nouveau feuilleton du "Canard" commencera bientôt. Il sera amusant, tordant et tout ce que l'on voudra. Il aura pour titre "Le mariage de Lucette", histoire humoristique dont les principaux faits se passent à Trois-Rivières. L'auteur, M. Jules Jehin de Prume, promet à nos lecteurs une joyeuse lecture. Préparez-vous, amis lecteurs, au "Mariage de Lucette".

**THEATRE NATIONAL** DIMANCHE, 17 NOV. 1918

En matinée et en soirée

Continuation de la série des spectacles du dimanche.

Ne manquons pas la grande vue à sensation.

**Pauline FREDERICK dans "LA TOSCA"**

Une Comédie de Mack Sennett: "L'ERREUR D'UNE CHAMBRE A COUCHER"

Avec Charles Murray, Mary Thurman et Wayland Trask.

Et une autre vue très intéressante qui sera une primeur.

**W. C. EDWARDS dans son répertoire.**

A chaque représentation, il y aura une distribution de prix pour la valeur de \$75.00.

Rendons-nous en foule au NATIONAL pour voir ce joli programme.

DANS LE

# Firmament Artistique



L'ouverture des théâtres a eu lieu mardi dernier, mais ce qu'il en a fallu des discussions et... des menaces de résignation!

Les oreilles du docteur Boucher ont dû lui bourdonner, s'ils ne sont pas tout à fait "bouchées".

Quand on joue des "reprises", c'est signe que l'on manque de "pièces".

Le théâtre St-Denis est ouvert. Ce théâtre ne devrait pas être encouragé par les Canadiens-français tant que ses affiches, qui ornent sa devanture, ne seront pas en français.

Qu'est-ce que l'on dirait si le Loews n'annonçait qu'en français dans l'ouest?

Un peu de respect pour la clientèle canadienne-française de l'Est, qui est sensée vous encourager, Messieurs du St-Denis.

Un artiste de l'Orpheum est tellement amoureux qu'il embrasse les femmes en pleine rue Ste-Catherine.

M. Dauriac, vous êtes-vous battu ou si c'est un défaut de maquillage? Vous aviez les deux yeux noirs, mardi soir.

Madame Vhéry s'embarquera vendredi prochain pour la France où elle va rejoindre son mari M. Lombard.

On dit que ce dernier organisera, cet hiver, une troupe pour l'ouverture du National l'an prochain.

Peu de monde la semaine dernière dans nos théâtres.

Sont-ce les spectacles ou la crainte de la grippe qui en est la cause?

Allons! amusez-vous, lecteurs! Redevenez comme avant... la grippe.

Envoyez! Envoyez! obtiendra un gros succès au Canadien la semaine prochaine.

Allons au théâtre la semaine prochaine, partout les spectacles sont de premier ordre, surtout...

Orpheum. — "Le Duel", "L'Épervier".

National. — "Faust", drame à spectacle.

National (spectacle du dimanche). — "La Tosca", vues animées.

Canadien. — "Envoyez! Envoyez!" grande revue.

Family. — "Le péché de Marthe".

Crystal Palace. — Vues animées.

Mont-Royal. — Vues animées.

## THEATRE ORPHEUM

Tél. Up. 22

SEMAINE DU 18 NOVEMBRE — Double début de Mlle HENRIETTE DE LANNOY, de l'Odéon et du Théâtre Antoine, de Paris, dans

### LE DUEL

Pièce en trois actes de Henri Lavedan,  
Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi.

### L'ÉPERVIER

Pièce en trois actes de F. de Croisset,  
Vendredi et Samedi.

EDGAR BÉC MAN, dans Le Duel et L'Épervier.

Tous les soirs à 8¼ heures précises.

Matinées à 2½ heures : Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi.

Parc Sohmer. — Attractions et musique.

Allons au Café de l'Immeuble, Mallet nous fera goûter au dîner que devait prendre l'ex-Kaiser à Paris.

Chez Georges Bissonnette, tout est propre, tout est coquet, tout nous invite à s'y rendre.

## A nos chères vieilles filles

La semaine prochaine, "Le Canard" célébrera la fête de sainte Catherine. Notre numéro de dimanche prochain sera donc consacré à la vertu intacte de nos vieilles filles. Par anticipation nous leur souhaitons une joyeuse fête et que le 25 novembre soit consacré à la lecture des nombreuses lettres reçues de leurs cavaliers et qu'elles méditent sur la nécessité d'un homme pour vivre heureuses. A dimanche prochain.

## MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LUNDI - MARDI  
Programme Double

CLARA KIMBALL YOUNG

DANS

"LE POURQUOI"

DOUGLAS FAIRBANKS

DANS

"LE MOUTON"

## CRYSTAL PALACE

331 RUE ST-LAURENT

LUNDI - MARDI

CARMEL MYERS

DANS

"SENSATION SOCIALE"

MARGUARITA FISHER

DANS

"L'Argent n'est pas Tout"

Direction ARTHUR ST-GERMAIN.

## Une veillée aux "Cinq Demiards"

Mon Cher "Canard",

Si tu parles qu'on est bien au club des "Cinq demiards"! J'y suis allé avec mon ami Tit Coune, samedi soir, et on a eu du fun pour en mourir. Tu comprends que M. De Kuyper est un homme de bon coeur, c'est lui qui était en tête de cette veillée. Melle Cheurre, qui est venue du front, où elle était dans la Croix Rouge comme garde-maiade, pour alder à faire disparaître la grippe espagnole. Depuis son arrivée, tout le monde veut sortir avec Melle Cheurre tant est grande la peur d'avoir la grippe. Elle était à la soirée. M. O. Teller, que tout le monde visite, était aussi présent. C'est vrai qu'il fait beaucoup d'argent le samedi soir—par en arrière de son établissement — les portes de devant étant fermées à 7 heures. Il était quand même à la soirée. Madame Latonne qui est une grosse personne était aussi présente. M. Ives Rogné est parti du Griffington pour venir lui aussi. Le petit Jean Aibut avait mal au bloc mais s'est rendu tout de même. Melle Labière qui reste au parc Molson était avec son ami M. Leverre. Melle O. Minéral n'a pas oublié de venir. Je te dis qu'il y avait du monde. Vers les huit heures et demie la salle était remplie. Deux polices arrivèrent pour demander s'il y avait de la boisson. On en avait tant qu'on voulait.

—C'est bien, dirent-ils, nous passerons toutes les demi-heures au cas où il y aurait du train.

Ils repartirent pour revenir aussitôt, au moment même où M. A. Lambic arrivait en voiture. Il venait d'Ontario où il avait fait beaucoup d'argent. Voulant venir faire des affaires dans la province de Québec, il venait signer son bail pour le 1er mai 1919.

—Et quelles nouvelles de là-bas? qu'on lui demande.

—Bien, vous avez su que Madame Laboisson est morte d'une attaque de prohibition, et c'est moi qui ai pris son commerce. Je fais beaucoup d'argent. Et vous, par ici, comment allez-vous?

—Ça va très bien, nos salaires sont augmentés, mais il faut se promener avec la taxe et de plus on n'a pas le droit de sortir avec les soldats et les matelots.

Quand j'ai vu que c'était si ennuyant que ça, je me suis dit: Il faut que je réveille le plaisir, moi, Tit Noir. Mais, à ce moment, la cloche se fit entendre. C'était la police. Elle voulut entrer voir s'il y avait du trouble. Comme tout le monde la connaissait, on l'a laissé entrer. Il était dix heures et on avait rien fait pour s'amuser. Je me lève et dis: On va jouer à l'assiette. Tous dirent: Oui. Mais comme il n'y avait pas d'assiette on a dû prendre un cabaret. C'était encore mieux. On commença. Le premier gage fut donné par M. Ives Rogné. C'était un tire-bouchon. Le second gage fut donné par Melle Cheurre. Ce fut une Croix d'Or. Tout-à-coup une chicane s'éleva entre M. O. Teller et M. Ives Rogné. On demande la police. On la trouve pas. Cherche, cherche... Au bout d'un quart d'heure on trouva l'homme de police bien saoul dans un coin de la cuisine. La veillée se termina par un bon verre de gin distribué à tous les invités, et nos deux combattants redevinrent bons amis. Peu à peu les couples déguerpirent. M. Ives Rogné avec Madame Latonne, Jean Aibut avec Melle O. Minéral, M. Leverre avec Melle Labière et M. O. Teller avec Melle Cheurre.

Bien à toi et à la semaine prochaine. TIT-NOIR.

Tous les jours de la semaine il y a d'excellents bargains chez  
**J.-A. DAIGNEAULT & Cie**  
 C'est l'endroit connu pour acheter à son goût et à bon marché.  
**1337 Ste-Catherine Est, Montréal.**

Les acheteurs de la campagne sont priés de se souvenir de ce populaire marchand.

# LE BULLETIN

L'Ainé des Journaux du Dimanche

CONTIENT

Toutes les Nouvelles  
du Sport

Dernières Dépêches  
sur la Guerre

Nouvelles Locales  
et Etrangères

Chronique Ouvrière

Articles importants  
sur la

Politique Municipale,  
Provinciale et  
Fédérale



En vente dans tous les Dépôts de Journaux  
le **DIMANCHE MATIN — DEUX SOUS.**

**A. P. PIGEON, Limitée**

Editeurs - Propriétaires.

## Vengeance de singe

Ce n'est pas toujours son juge qu'on maudit dans les vingt-quatre heures après le jugement.

L'autre jour, à la Cour de Police, un vagabond s'entendait condamner à 15 jours de prison pour avoir appelé un constable un singe.

—Alors, dit-il, je n'ai pas le droit d'appeler un policeman... un singe?

—Certainement que non, dit le juge, il faut respecter la police.

—Je pourrais-t-y appeler un singe... policeman?

—Si cela peut vous faire plaisir.

Alors le condamné, se tournant vers son accusateur, avec une profonde révérence:

—Bonjour... policeman!

: o :

## Conversation entendue

Deux enfants de l'école Montcalm ont tenu la semaine dernière la conversation suivante:

—Quoi-ce qu'y fait ton père?

—Il est policeman à Québec.

—Depuis quand est-il policeman?

—Depuis cinq ans, à peine.

—Comment-ce qu'y a de montres?

—Quatre... pis toi, ton père, quoi qu'y fait?

—Y était policeman, itou, au bout de deux ans, y avait déjà sept montres, et mouman un beau manteau de poil.

—Quoi-ce qu'y fait à c't'heure?

—Il est à St-Vincent de Paul pour cinq ans.



# MARTHE

OU



## LE MARIAGE D'UNE ACTRICE

Par JULES JEHIN DE PRUME, DE NEW-YORK.

(suite)

—Ma petite Marthe, tu sais que nous devons prochainement jouer une nouvelle féerie. Je t'ai réservé le rôle le plus à effet. Tu seras Aphrodite.

—Aphrodite! m'écriai-je, qu'est-ce que c'est que cela?

—Ton rôle, ma belle enfant, ne sera du reste qu'un rôle de parade, fit le directeur.

—Mais alors il va me falloir une foule de costumes? lui dis-je.

—Mais non, un costume grec d'une simplicité primordiale... Du reste, ne regimbe pas, je le payerai ce costume... il ne sera pas lourd, répondit-il en souriant.

—Cependant, insistai-je, on ne m'obligera pas, j'espère, à porter un maillot?

—Voyez-vous, cette petite ignorante! dit le directeur en éclatant de rire, une Aphrodite sans maillot maintenant, c'est un comble, veux-tu donc me faire arrêter par la police des moeurs? Mais oui, ma mignonne, tu en auras un maillot, en soie de couleur chair et par-dessus un voile noir constellé d'étoiles d'or. Voyons, est-ce que cela plaît à ta coquetterie?

—Cependant, m'écriai-je suffoquant de honte, vous n'y pensez pas!

—Comment je n'y pense pas! Mais beaucoup au contraire. Voyons, Marthe, réfléchissons sérieusement, il me faut pour jouer ce rôle une jolie jeune fille et surtout admirablement modelée. Ne possèdes-tu pas toutes ces qualités?... N'es-tu pas jolie?... N'es-tu pas admirablement faite?...

Je reculai devant son regard.

—Assez, monsieur, je refuse!

—Tu refuses? Voyons, Marthe, ne fais donc pas la sotte, il vaut mieux pour toi rester bon ami avec moi. Un refus de ta part, c'est un congé de la mienne. Et ce congé que signifie-t-il?... la grève forcée, la misère, la faim et peut-être une dégradation infamante, honteuse, et la proposition artistique que je te fais ne l'est pas.

—Ah! monsieur Frantz, pardonnez-moi, j'eus peur, je craignis la misère, et pour la première fois je fus lâche. J'acceptai.

—Pauvre enfant, lui dis-je, vous fûtes plus malheureuse que coupable.

—Lorsque je parus devant le public, continua la jeune fille, je crus que j'allais mourir de honte, lorsque je vis tous les yeux braqués sur moi. J'appelai la mort à mon secours.

Ce que j'ai passé de nuits à pleurer, je ne puis vous le dire. Dans la rue je recherchais les trottoirs moins fréquentés, il me semblait entendre les hommes murmurer en me regardant:

—C'est Aphrodite!

—Cependant à travers toutes ces misères, continua Marthe,

j'eus comme un rayon de soleil. On eût dit que c'était le ciel qui l'envoyait pour sécher mes larmes.

J'avais loué loin de mon théâtre une chambrette. Elle était toute propre avec ses grands rideaux blancs et je mettais tout l'art dont peut disposer une femme pour la rendre gentille et coquette.

C'est là que je vivais plus heureuse qu'une reine, car j'avais quelques économies et dans le quartier on ne me connaissait pas.

Tous les matins chez la laitière je rencontrais un jeune homme. C'était un honnête ouvrier graveur, universellement aimé et respecté. Il était rangé, propre et comme ses patrons le prisait fort, il était à prévoir qu'un avenir brillant lui était ouvert.

Je ne me souviens plus comment nous fîmes connaissance, toujours est-il que je le trouvais si aimable si poli en un mot si réservé, que je m'aperçus bientôt que je l'aimais.

Cette révélation fut terrible pour moi.

Alors moi, la fille de théâtre, honnie de tous, obligée pour vivre de se soumettre à l'avidité de lorgnettes infâmes, dans des costumes ridicules... j'aimais. Et cet amour était pour un jeune homme droit, honnête et fier sans doute, et il ne savait même pas qui j'étais, ce que je faisais.

Pourtant, j'ai un coeur comme toutes les autres, moi aussi, j'ai besoin d'aimer et d'être aimée. Cette satisfaction me sera-t-elle refusée? La pauvre orpheline ne pourra-t-elle donc jamais aimer loyalement et honnêtement?

Je vis toute la profondeur du gouffre dans lequel je me trouvais, et, pour lui, je vis qu'il me fallait partir, quitter ces lieux.

Mon pauvre coeur était brisé, j'étais là comme un corps sans âme.

Il est si dur d'étouffer la flamme naissante d'un premier amour.

Je me mis à emballer mes effets. Je sentais le sang bouillonner dans mon cerveau et j'étais prête à défaillir, je dus m'asseoir. Alors des torrents de larmes coulèrent de mes yeux et la tête entre les mains je pleurais amèrement.

Je ne sais combien de temps je restai ainsi, mais je fus tirée de ma torpeur par quelques coups frappés à la porte de ma chambre.

J'allai ouvrir et je restai stupéfaite: Georges, celui que j'aimais, était devant moi.

Il avança et me prenant la main:

—Mademoiselle, me dit-il, que signifient ces préparatifs, vos yeux rougis? Je vous en prie, dites-le-moi?...

—Je pars, monsieur Georges.

—Vous, mademoiselle Marthe, partir?... Non, vous ne le devez pas, vous ne le pouvez pas. Pourquoi? Pourquoi enfin cette résolution subite?

Je restais interdite, ne sachant que répondre.

—Mademoiselle Marthe, pardonnez-moi cette visite, mais

j'ai à vous communiquer une résolution extrême de laquelle dépend le bonheur de ma vie toute entière.

Et prenant ma main, le jeune homme me conduisit à un fauteuil qui se trouvait près de la fenêtre et s'agenouillant devant moi:

—Marthe, je t'aime.

Et comme je pleurais:

—Pourquoi pleures-tu, chère adorée? Ton cœur ne répondrait-il pas aux accents du mien? Serais-je assez malheureux pour ne pas être aimé de toi? Je te dis, Marthe, sois ma femme, mon épouse, et Dieu de là-haut nous bénira sans doute.

—Vous dire, monsieur Frantz, combien je fus heureuse et malheureuse à la fois! Voir à mes pieds l'homme que j'aimais, l'entendre demander ma main, avoir la suprême espérance de devenir sa femme. Mais non, c'était trop de bonheur pour moi, jamais je ne pouvais consentir à le tromper, à lui avouer que j'étais une actrice.

Je lui fis remarquer notre différence de fortune, lui ayant un avenir brillant, moi sans position réelle, sans fortune, sans rien.

—Mais que m'importe, dit-il, je t'aime, et gagne assez pour deux, Marthe. Chère Marthe adorée, travailler pour toi sera toute ma joie, tout mon bonheur. Me refuserais-tu?

Il était si beau en me disant cela, ses yeux exprimaient si bien la sincérité de son âme, je me sentis vaincue, car je l'aimais aussi.

Alors ma tête se pencha vers la sienne, nos lèvres s'unirent et nous échangeâmes le premier baiser des fiançailles.

Pour la seconde fois je fus faible, mais vous allez juger combien j'en fus punie.

Notre mariage fut fixé pour le mois suivant. Cependant jusque-là il me fallait vivre et en dehors du théâtre je ne voyais rien. Mes modiques économies étaient à peine suffisantes pour mon trousseau. Alors ce fut pour moi un véritable supplice. Comment continuer à jouer mes rôles et tenir cela caché à mon fiancé? Si Georges savait que chaque soir sous un costume ridicule celle qu'il aime, dont en un mot il veut faire sa femme, va se livrer à l'avidité des regards infâmes!

Peut-être me comprendrait-il! Mais peut-être aussi me chasserait-il sans pitié. Combien de fois ai-je entendu dire: "On ne peut être une femme de théâtre et être honnête!"

Préjugé horrible qui nous condamne avant de nous avoir jugés, avant de nous avoir entendues. Au théâtre, une femme comme ailleurs peut être pure, mais celle qui résiste au courant qui semble l'emporter est mille fois plus à respecter que nombre de femmes de toute notre société. Car nous avons contre nous, non seulement les préjugés d'une grande majorité du public, mais aussi la tentation constante.

Tous s'acharment contre nous, depuis le directeur jusqu'au troisième régisseur, l'abonné, le coulissier, tous nous croient à eux. Le journaliste s'imagine que notre honneur n'est pas trop payé pour quelques lignes de vaines flatteries.

Celles qui succombent ne sont pas aussi coupables que beaucoup le croient. Savez-vous, monsieur Frantz, que la majorité touche des honoraires ridicules? Alors avec cela il faut vivre, s'habiller, nous procurer des costumes pour nos pièces, ceux-ci souvent très dispendieux, l'administration ne fournissant dans la majorité des cas que ceux des choristes et des coriphées

Or la femme aime le confort, la nature lui ayant donné une certaine dose de coquetterie. Notre mère Eve n'avait-elle pas, dit-on, mis les feuilles de la pomme dans ses cheveux? Peut-on nous reprocher d'en avoir hérité quelque chose?

Alors quelques-unes se laissent éblouir par de vaines promesses et deviennent parfois l'opprobre de leur sexe.

Ne leur jetez pas la pierre, M. Frantz, ces malheureuses sont

# TRAPPEURS

**Gratis**

Veillez m'envoyer, sans engagement de ma part, votre bulletin "The Shubert Shipper" (contenant les renseignements les plus exacts et les prix courants pour toutes les sortes de fourrures, et publié de nouveau avec chaque changement du marché) et veuillez aussi me tenir au courant du marché de fourrures brutes pendant la saison 1918-1919.

Remplir le coupon ci-dessus et le mettre à la poste aujourdhui.

Comté \_\_\_\_\_ R.F.D. No \_\_\_\_\_  
 Province ou Etat \_\_\_\_\_ Box No \_\_\_\_\_  
 Boite \_\_\_\_\_  
 © 1918 A.B.S. Inc. - 170

Bureau de poste \_\_\_\_\_

"The Shubert Shipper" est un bulletin précieux, rempli de renseignements et republié chaque fois quand il y a des changements dans le marché. Cette publication n'est pas seulement "quelque chose à lire"; c'est le meilleur ami et conseiller des trappeurs. "The Shubert Shipper" est reçu par centaines de mille personnes dans toute l'Amérique du Nord, qui s'occupent de fourrures. Jamais cet excellent bulletin n'a contenu d'exposés sérieusement inexacts ou faux. Cette authenticité, cette abondance de faits clairs et irrécusables l'ont fait indispensable pour un immense nombre de trappeurs et de commerçants, parmi ceux qui ont été le plus couronnés de succès dans leurs affaires. Lisez ce bulletin si détaillé, qui est rédigé avec tant de soin et de connaissances en cette matière! Nous ajouterons votre nom à notre list d'adresses gratis, et sans engagement de votre part; il ne faut que remplir le coupon ci-dessus IMMÉDIATEMENT et nous l'envoyer AUJOURD'HUI.

**A.B. SHUBERT, INC.**  
 LA PLUS GRANDE MAISON DU MONDE S'OCCUPANT EXCLUSIVEMENT DE  
**FOURRURES BRUTES D'AMÉRIQUE**  
 15-17 W. AUSTIN AVE. - CHICAGO, U.S.A.

plus à plaindre qu'à blâmer. Combien de fois n'ai-je pas vu de mes compagnes pleurer et en me regardant dire:

—Tu es heureuse, toi.

Et comme je leur demandais pourquoi, elles me répondaient:

—Qui nous rendra la clef du "Paradis perdu"?

Je répondais en leur montrant le Ciel: Dieu!

(à suivre)

## BIENTOT LEAH BAIRD dans "WOLVES OF KULTUR"

Une série de Pathé, en 15 épisodes

Suivez les annonces qui vous indiqueront l'endroit et la date de son apparition.

SPECIALTY FILM IMPORT LIMITED - 331 BIEURY

Élégance, confort, chic, tels sont les compliments mérités pour les bottines et souliers de chez

## T. DUSSAULT

281 RUE STE-CATHERINE EST, (près de la rue St-Denis.)

### ALLONS AU "P'TIT RITZ CARLETON"

602 STE-CATHERINE EST, près Montcalm.

Le Poplaire **GEORGES BISSONNETTE**

Est prêt à recevoir sa nombreuse clientèle.

Blé-d'Inde — Soupe aux pois — Huitres, au verre et sur écaillies  
 — Crevettes — Sandwiches de toutes sortes, etc.

TOUT CE QUI EST BON SE TROUVE AU "P'TIT RITZ".

## DANS NOS THEATRES

### "LE DUEL" ET "L'EPERVIER" A L'ORPHEUM

Débuts de Mlle H. de Lannoy

L'Orpheum nous convie la semaine prochaine à deux spectacles de premier ordre, tant par le choix des pièces que par l'intérêt de la distribution. Les débuts de Mlle Henriette de Lannoy, une jeune artiste qui a déjà fait ses preuves à l'Odéon et au Théâtre Antoine, à Paris, ne manqueront pas de créer un vif intérêt, car on nous dit beaucoup de bien de cette nouvelle venue qui est, paraît-il, reine de beauté et dont le talent est très personnel et très original. Mlle Henriette de Lannoy jouera les rôles de la Duchesse de Chailles, dans "Le Duel", et de la Comtesse Marina de Dassetta, dans "L'Épervier". M. Edgar Becman a tenu à donner la réplique à sa nouvelle pensionnaire et nous le verrons sous les traits de l'Abbé Daniel et sous ceux du Comte Georges de Dassetta. L'interprétation de l'Abbé Daniel du "Duel", par le sympathique directeur du Théâtre Orpheum nous ménage une surprise agréable. M. Edgar Becman, avec ses qualités merveilleuses d'autorité nous campera un abbé extrêmement intéressant et pour une fois, on ne pourra pas dire que son élégance aide à son succès; il est vrai que l'élégance ne réside pas dans la coupe du vêtement et gagnons que M. Becman saura revêtir son rôle d'abbé de la plus haute distinction. On jugera de l'intérêt créé par cette reprise du "Duel" lorsqu'on saura que M. Gustave Scheler jouera le rôle admirable de Monseigneur Bolène dont il fera une figure inoubliable, et que M. Chs Schauten aura charge du rôle du Docteur Morey, l'adversaire moral de l'abbé Daniel, dont les divergences d'idées provoquent le duel poignant de ces deux âmes.

On peut dire sans hésiter que jamais à Montréal, "Le Duel" n'aurait bénéficié d'une interprétation aussi brillante et ces représentations constitueront un régal artistique que personne ne verra manquer.

"L'Épervier" ne le cédera en rien au "Duel", comme valeur de pièce et comme interprétation. Mlle Henriette de Lannoy y abordera un rôle de force qui nous permettra de la juger définitivement. M. Edgar Becman dans le Comte de Dassetta, sera la perfection même, nous le savons déjà pour l'y avoir vu et toute la troupe viendra ajouter à l'éclat de cette pièce qui sera jouée vendredi et samedi.

### THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

Grande semaine de gala, la semaine prochaine, au Théâtre Canadien. On y jouera la première revue de l'année, intitulée "Envoye! Envoye!", dont l'auteur est l'artiste bien connu, M. Paul Gury. Ayant assisté à une répétition et ayant jeté un rapide coup d'oeil sur les chansons, je puis, sans crainte de passer pour un bluffeur, prédire un énorme succès aux sympathiques directeurs du Canadien et au directeur artistique, M. Henri Miral. Le temps de nous réjouir est arrivé. La grippe espagnole a abdiqué en même temps que Guillaume. Nous n'avons plus de raisons de ne pas fréquenter nos théâtres. Amusons-nous. Alléluia!

La revue de M. Gury est remplie d'actualités qui feront rire et pleurer. Une grande distribution a été faite et son interprétation sera impeccable. Les Montréalais aiment les revues et ils sauront le prouver la semaine prochaine en se rendant nombreux au Canadien.

L'engagement spécial des célèbres danseurs Ain et Viviane, fera sensation. Les décors de M. Delangis seront de toute beauté, et le chef machiniste, M. Fortier, nous promet de nombreux trucs de scène et des effets électriques éblouissants. Que tout le monde dise à leurs amis: Envoye! Envoye! au Canadien.

### THEATRE FAMILY

Le populaire Family a repris la série de ses succès. Ce théâtre a été complètement nettoyé et rien n'est à craindre pour la santé publique. On peut se rendre au Family assister à un joli spectacle, applaudir de charmants artistes et passer agréablement une soirée sans arrière pensée sur la grippe. Le spectacle de la semaine prochaine sera un gros succès pour le Family. On y jouera "Le péché de Martha", drame des plus émouvants, tiré du fameux roman du même nom. "Le péché de Martha" sera bien interprété. Il y aura de nombreux décors et des effets électriques fort jolis.

Dimanche, 17 novembre, un grand spectacle de vues animées sera donné au Family. Voici les principales vues que l'on pourra y voir: "We can't have everything" — "A fallen Idol" et une autre vue qui sera l'un des grands succès de Chaplin. N'oublions pas qu'à chaque représentation il y aura une distribution de \$100.00 en prix de \$10, \$5 et 1 dollar. Rendons-nous au Family.

### THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

#### Spectacle du dimanche

Le Théâtre National va reprendre dimanche — 17 novembre — la série de ses succès, interrompue par la grippe espagnole. Tous se rappellent l'excellence des spectacles que nous donne M. Georges Gauvreau, au National, le dimanche. Pendant plus d'un mois, le public amateur de vues animées a été privé de son spectacle favori. Donc, pour reprendre le temps perdu, il y aura foule à celui de dimanche. D'autant plus que le spectacle qui nous sera donné sera certainement l'un des meilleurs de la saison. Il s'agit d'annoncer "La Tosca", le grand drame de Victorien Sardou, pour que tous-nous prenions la décision d'aller applaudir ce chef-d'oeuvre de la scène française. La grande artiste, Pauline Frederick, tiendra le principal rôle dans ce drame émouvant. Ce sera certainement le grand succès cinématographique de dimanche au National. De plus, une comédie qui fera se dérider les plus moroses et les plus tristes, c'est sûrement celle de Mack Sennett, qui a pour titre "Une erreur de chambre à coucher". Cette désopilante comédie animée a obtenu beaucoup de succès, partout où elle fut projetée sur l'écran. Il en sera de même dimanche. Car après "La Tosca",

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS Téléphone, EST 5219.  
LE SEUL THEATRE DU RIRE. HENRI MIRAL, régisseur général.

SEMAINE DU 18 NOVEMBRE

## ENVOYE! ENVOYE!

Grande revue locale en 7 tableaux, par Monsieur Paul Gury.

Principaux tableaux — La présentation de la revue. — Une veillée canadienne. — La rue Ste-Catherine. — L'église en ruine. — Le cabaret de luxe.

Plusieurs chansons d'actualité. — Nombreux effets électriques. — Grande mise en scène de M. Henri Miral.

Engagement spécial des célèbres danseurs

**AIN ET VIVIANE GEORGIN.**

Ne manquons pas d'assister à ce grand spectacle. Matinées tous les jours à prix populaires.

Tous les dimanches, représentations de vues animées avec chants et déclamations.

il faudra une vue gaie pour nous faire oublier les tortures endurées par Mario sur la volonté du brutal Scarpia.

D'autres vues sont aussi au programme. Le sympathique chanteur W. C. Edwards, que le public aime toujours à entendre, chantera ce qu'il y a de mieux en fait d'actualité. N'oublions pas non plus la grande distribution de prix qui se fera à chaque représentation. Enfin, pour plus amples informations et satisfactions personnelles, rendez-vous au National dimanche, en matinée comme en soirée et vous serez satisfaits du joli programme de réouverture.

### CINEMA CRYSTAL PALACE

Le populaire directeur de vues animées, M. Arthur St-Germain, veut faire du Crystal Palace, l'endroit le plus attrayant du centre de Montréal. Sous son administration, le Crystal Palace connaîtra de beaux jours. Pendant sa fermeture on lui a fait subir une toilette nouvelle et c'est sans crainte que l'on peut se rendre au Crystal Palace, la grippe espagnole n'y sera pas admise. Prenons la décision de s'amuser, de se distraire et d'oublier les mauvais jours de l'épidémie. Elle est maintenant chose du passé; n'en parlons plus. Au Crystal Palace vous verrez tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de vues. C'est ainsi que l'on annonce, pour lundi et mardi, Carmel Myers dans "Sensation sociale". Mlle Marguarita Fisher dans "L'argent n'est pas tout", et plusieurs autres vues. Au Crystal Palace, 331 rue St-Laurent, vous aurez des primeurs et des vraies. Prenez le chemin de cette salle de vues et vous n'en prendrez pas d'autre.

### CINEMA MONT-ROYAL

Situé dans le haut de la ville, sur la rue Laurier, le Mont-Royal est l'endroit le plus chic que l'on puisse désirer. Sous l'habile direction de M. Arthur St-Germain, cette coquette salle de vues prendra une grande vogue. Déjà on a pu s'apercevoir du changement. Les spectacles sont variés et fort intéressants, les vues sont nouvelles et bien choisies, la salle est propre et bien aérée, et le personnel est poli et prévenant. Il me semble que tout cela devrait être assez pour se dire et prendre la ferme résolution d'aller au Mont-Royal. Le programme de la semaine prochaine est très attrayant. Lundi et mardi, il y aura un programme double. La grande étoile Clara Kimball Young dans "Le Pourquoi"; le non moins populaire Douglass Fairbanks dans "Le mouton", et plusieurs autres primeurs seront projetées sur l'écran. Allons au Mont-Royal y passer d'agréables moments.

### PARC SOHMER

Enfin! le Parc Sohmer est ouvert. Les dimanches tristes sont finis. Il faut nous amuser. Reprenons sans crainte le chemin connu du Parc Sohmer. Le dévoué directeur-gérant, M. D. Larose, et son assistant M. H. Bertrand, annoncent à leurs clients qu'ils sont prêts à les recevoir. Le Parc a subi une toilette nouvelle; on a nettoyé, brosse, désinfecté partout. La grippe espagnole ne fréquente pas les endroits propres, et l'on peut être sûr de ne pas la rencontrer. D'ailleurs, M. Poliquin est trop bon gardien pour la laisser pénétrer parmi la foule qui envahit le Parc Sohmer chaque dimanche. Une attention spéciale a été apportée au programme. Depuis sa fermeture, on a eu le temps de préparer un spectacle de tout premier ordre. Les spectateurs auront tout le confort désiré. S'il fait chaud, ils pourront se rafraîchir. Si la température est froide, l'intérieur du Parc sera chauffé. N'oublions pas de s'y rendre. Allons au Parc Sohmer, fétons sa réouverture et chassons loin de nous les noires idées de l'épidémie. Amusons-nous. Reprenons notre vie d'habitude.

THEATRE FAMILY 1374 RUE NOTRE-DAME OUEST Téléphone Victoria 1647  
EDMOND DESMARTEAU, Dir.-Prod. W. VILLFRAIE, Dir.-Art.

SEMAINE DU 18 NOVEMBRE

**LE PECHE DE MARTHE** **Drame tiré du roman**

GRANDE MISE EN SCÈNE—DECORS SPECIAUX—NOMBREUSE DISTRIBUTION

Dimanche—En Matinée et Soirée—Grand spectacle de Vues Animées

"We can't have everything" "A fallen Idol" et l'un des derniers succès de Chaplin.

GRANDE DISTRIBUTION DE PRIX POUR UNE VALEUR DE \$ 0.00.

# JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE



**La mère**—Tu dis que tu veux, pour gagner notre vie, prendre un commerce. As-tu des capitaux?  
**La fille**—En fait de capitaux, je n'ai que... les sept péchés.



—Malheur! la guerre est finie! Que vais-je devenir? Plus de munitions et la baisse sur les vivres. Désespoir! c'est la ruine!



—Les frères? Ils ne faisaient que des mauvais garnements.  
 —Je le sais bien, j'ai été élevé chez eux, moi! même qu'un jour ils m'ont mis à la porte.



—Enfin, Joseph, je trouve tous les jours des cheveux dans mon potage.  
 —Oh! ils ne sont pas de moi et Monsieur fait erreur, hier soir, c'était dans le macaroni et ce matin dans la sauce aux tomates.



—Vraiment, vous aussi, à la campagne, vous avez une machine à parler?  
 —Oui, oui, et pourquoi pas?  
 —L'avez-vous payé cher?  
 —Non, non, je l'ai épousé...



—Quand on pense que les écoles sont recommencées.  
 —Oui, cette grippe espagnole a causé bien du trouble.  
 L'enfant—Va-t-on fêter son anniversaire?



**Le vieux**—Oui, je crois à la métempsycose, et que mon âme, après ma mort ira tout droit dans le corps d'une bête.  
**La vieille**—Tu n'as pas besoin de mourir pour ça.



—Le mot taxamètre est-il du masculin ou du féminin?  
 Le vieux garçon—Ça dépend... ainsi, à la commission du budget on dit: la taxe à mettre.



—A propos, tu n'aurais pas une plastra sur toi?  
 —Mais si, mon cher, sachant que je te verrais, tu penses bien que je ne suis pas sorti sans argent...

## ACHÉTEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE